

Que signifie : « donner de l'extension à l'amour » ?

Question :

Que signifie exactement la phrase « donner de l'extension à l'amour » ?

Réponse :

Pour répondre à votre question, nous devons d'abord comprendre que l'amour dont il est question dans le monde est ce qu'*Un Cours en Miracles* appelle un « amour particulier ». Cet *amour* est un « piètre substitut » de l'ego (T.16.IV.8 :4) à l'Amour de Dieu, lequel fut nié quand l'esprit a choisi la séparation. Contrairement à l'Amour du Père, il se limite à certaines personnes, il est changeant et repose sur des attentes basées sur un marché mutuel conçu pour répondre aux besoins des individus. L'amour particulier pour quelqu'un est le principal ingrédient de la relation : «...*la relation particulière est la renonciation à l'Amour de Dieu. C'est une tentative de protéger dans le soi de chacun, la particularité que Dieu lui a refusée.* » (T.16.IV.4 :2).

Voir clair quant à la nature de l'amour particulier est très important car pour nous, il est devenu tellement familier qu'il est très facilement confondu avec l'amour dont Jésus parle dans le *cours*. Cette version de l'amour de l'ego est aussi différente de l'Amour de Dieu que la vérité l'est de l'illusion. Dans le choix de vouloir être séparé et particulier, nous avons oublié l'Amour que nous sommes et que nous avons. Ceci est la triste et douloureuse condition de tous les ego séparés. Toutefois notre espoir, pour donner une réponse plus directe à votre question, se trouve dans les mots réconfortants de Jésus dans le texte : « *L'amour n'est pas particulier. Si tu distingues une partie de la Filialité pour ton amour, tu imposes la culpabilité à toutes tes relations et tu les rends irréelles. Tu ne peux aimer que comme Dieu aime. Ne cherche pas à aimer différemment de Lui, car il n'y a pas d'amour à part du Sien. Jusqu'à ce que tu reconnaisse que cela est vrai, tu n'auras aucune idée de ce qu'est l'amour.* » (T.13.X.11 :2,3,4,5,6). Ce passage peut sembler très peu réconfortant aux premiers abords, mais il nous dit bien des choses importantes : 1) l'amour particulier n'est pas de l'amour 2) nous ne savons pas ce qu'est l'amour et 3) il est possible d'aimer « *comme Dieu aime* ». Nous trouvons également les instructions pour nous faire passer de l'amour particulier à l'amour de Dieu, nous devons accepter le fait que nous ne savons pas ce qu'est l'amour et nous devons reconnaître qu'il n'y a pas d'autre amour que l'Amour de Dieu.

Ces vérités semblent assez simples, mais nous sommes fermement convaincus que nous savons ce qu'est l'amour, et nous sommes profondément attachés aux substituts de l'ego pour remplacer l'Amour. Ce sont de solides défenses, des défenses très efficaces dans notre décision de nous identifier au corps. Et, dans la mesure où nous nous identifions à notre corps, nous nous retirons de l'amour, le refusant pour nous-mêmes et pour les autres. Le corps n'aime pas, en fait, le corps ne fait rien : « *Il [le corps] ne fait rien... Il n'est rien.* » (T.19.IV.C.5 :3,5). Alors si nous désirons l'amour, notre préoccupation doit être axée sur le processus de défaire notre croyance dans notre identité ego/soi/corps. Ceci est accompli par le pardon, duquel nous pouvons dire qu'il est notre manière d'aimer dans le rêve, ce qui se rapproche le plus de l'amour pendant le rêve. Le *cours* ne demande pas de donner de l'amour, car cela impliquerait qu'il y a quelqu'un qui a de l'amour, et qui décide d'en donner à quelqu'un qui n'en a pas. Au lieu de cela, le *cours* enseigne que le processus du pardon entraîne la suppression des obstacles placés devant l'amour « *les blocages qui empêchent de prendre conscience de la présence de l'amour* » (T.in.1 :7) puis « *l'amour s'étend vers l'extérieur pour la simple raison qu'il ne peut pas être contenu.* » (T.7.I.3 :4)

Autrement dit, lorsque les obstacles - constitués des blocages que sont la culpabilité et la peur - sont supprimés, le reflet de l'Amour de Dieu qui demeure toujours dans notre esprit est libre de prendre de l'extension sans aucun effort de notre part. La seule participation active requise est de s'appliquer assidûment à la pratique du pardon dans nos relations. C'est ce qui transforme l'amour particulier d'une relation particulière en une relation sainte, et c'est ce qui nous rapproche le plus de la présence de l'amour dans notre esprit. Dans ce processus, le but que donne l'esprit à la relation se transforme et passe du but de l'ego/soi (rendre réelle la séparation/corps) au but de l'Esprit/Soi qui est de guérir l'esprit de cette pensée de séparation. La version d'UCEM d'un passage biblique bien connu se lirait comme suit : « *Il n'y a pas d'amour plus grand que de pardonner au Fils de Dieu ce qu'il n'a pas fait.* » (T.17.III.4) Cela reflète un des principaux enseignements du *cours* que nul en dehors de nous n'est responsable du choix que nous avons fait d'être séparés et de toute la misère que nous vivons en conséquence. Cet apprentissage restaure le pouvoir de notre esprit à notre conscience, de façon à nous donner la liberté de faire le choix de l'amour véritable : « *Au-delà de la piètre attraction de la relation d'amour particulière, et toujours obscurcie par celle-ci, est la puissante attraction du Père sur Son Fils. Il n'y a pas d'autre amour qui puisse te satisfaire, parce qu'il n'y a pas d'autre amour.*

C'est le seul amour qui soit pleinement donné et pleinement rendu.»
(T.15.VII.1 :1,2,3)

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 712